CHRONIQUE BENGALIE 147 OCTOBRE 2012

Gandhiji Jayanti, Anniversaire de la naissance de Gandhiji (le 'ji' final s'ajoute toujours en sanscrit et hindi pour exprimer la vénération… Les politiciens parfois l'exigent et en abusent. Il arrive même que je reçoive des lettres avec 'Dayanandji !)

Le tout ICOD m'a mis à l'écart pour décider que ce serait ce jour que seraient fêté **mes 40 années de présence en Inde ainsi que mes 75 ans puisque j'avais refusé en juillet**. En vérité, je suis arrivé ici le **24 octobre 1972.** Mais cette année, cette date tombe durant les grandes Poujas, et la plupart de nos pensionnaires et travailleurs seront absents pour les 'grands congés annuels' (4 jours pour les travailleurs, dix pour les internes !)

Parti de Genève dans l'exaltation, je me remémore mon atterrissage à Bombay. Assis sur un banc en face de la fameuse gare Victoria (un monument d'héritage mondial !), j'ouvre mon petit sac en bandoulière. Je n'ai pas d'autres bagages. Et je découvre avec une infinie tristesse que ma petite Bible de Jérusalem, annoté en toutes ses pages par des réflexions et gribouillons exégétiques, archéologiques, sociologiques, mystiques et spirituels, accompagnés parfois de précisions en grec, latin ou hébreu, voire araméen d'un mot ou d'un nom, a disparu. Elle a du tomber dans l'avion après avoir été utilisée ! Mon cœur a fait un bond, car j'y tenais comme la prunelle de mes yeux, seul livre avec « Le Véritable Disciple » du P. Chevrier que j'avais apporté. Peu à peu m'est venu à l'esprit l'inspiration que je devais arriver les mains et le cœur vides du passé, pour pouvoir lire la Parole de Dieu avec un nouveau regard, dans des traductions en langues locales et non étrangères, Cela m'a procuré un grand calme. Je venais en Inde pour m'incarner, pour vivre la vie des plus pauvres, pour me dépouiller afin de leur témoigner mon amour en restant le plus proche d'eux et non pas pour leur prêcher une doctrine étrangère. Ma foi elle-même devait devenir indienne, comme Jésus est devenu juif. La Parole de Dieu devait devenir la racine et la fondation de ma vie pour que mon témoignage devienne vraiment chrétien par respect pour le peuple que je venais adopter. Et pas pour créer de nouveaux chrétiens. Et avec le but de devenir 100 % indien…Y compris en me naturalisant. Mais j'ignorais alors que c'était impossible, et que je garderais toujours un cerveau électroniquement programmé pour penser 'occidental'. Ce qui n'empêcherait nullement que ma vie et ma spiritualité deviennent aux yeux des indiens les mêmes que les leurs propre. D'ailleurs, j'aurais toujours fait la même démarche, quelque soit le peuple vers lequel j'aurais pu être envoyé.

Bref, quand je pu enfin prendre le train dans une bousculade extraordinaire, je du me contenter bien sûr de la troisième classe non réservée qui existait encore, celle chère à Gandhi. Dans la chaleur étouffante et humide d'un compartiment super bondé, j'étais écrasé par deux familles Sikhs qui sans façon, mettaient sur mes genoux leurs petits gosses braillards et pleurnichards. On était bien loin de la sérénité veloutée des CFF helvétique. Après quelque temps, vers 23 heures, déballages sans façon de leurs journaux sur mes genoux pour attaquer le repas du soir. Qu'ils m'obligèrent à partager. Ca a été pour moi une extraordinaire expérience de convivialité, encore qu'ils s'étonnent tous dans leurs langues que je devienne cramoisi à cause des abondants piments, et que j'aie de la peine à avaler sans eau les sucreries qui feraient pâlir de honte celles que j'avais dégustées en Turquie ! Mais un an auparavant, on

m'avait enlevé l'estomac et je ne pouvais plus supporter ce qui est trop sucré. Une impossibilité de devenir un vrai indigène !

Bref, plus de deux milles km en famille(s) pour arriver après deux jours complètement crevé et lessivé à la plus grande gare d'Asie, Howrah. De force on me colla dans un rickshaw dont le coolie me transporta au petit trot à Pilkhana, à 15 minutes de là. Mais me voyant entrer dans un slum, je demandais à mon squelettique tireur de pousse-pousse de me laisser là. Je ne pouvais accepter de rentrer dans un slum sur un rickshaw même si Jésus devait être arrivé à Bethlehem sur un ânon, mais dans le ventre de Marie. Et c'est à pied derrière mon véhicule humain que je traversais la moitié de Pilkhana, étant la risée de centaines de gosses et d'adultes habillés tous différemment qui ne comprenaient pas qu'un touriste-sahib puisse aller à pied ! On m'arrêta pile devant le centre des grandes filles où on m'affirma que le « Father » était là.

Effectivement, à l'étage, le Père Laborde, entouré d'une petite foule turbulente, fut sans bousculé sans gêne pour annoncer qu'un autre étranger arrivait. Moi, enthousiaste, lui sautais au cou : « Ah ! François ! » Mais, lui qui n'est pas du genre exalté, se recula en disant : « Mais qui es-tu, toi ? » Interloqué, je m'identifiais en disant : « Je t'avais écris la date de mon arrivée » - « Ah, bon, c'est toi Gaston ! J'avais complètement oublié ! Mais qu'allons-nous faire de toi ? » Une douche glacée contrastant avec la chaleur torride ambiante me tomba dessus ! Ainsi, je n'étais pas attendu après des tas de lettres depuis cinq ans et 10.000 km de voyage ! La déception était d'autant plus de taille que je m'attendais à une réception enthousiaste car j'avais appris qu'on avait besoin d'un infirmier!

Mais le soir même, le cher Père me fit visiter l'entrepôt des colis de médicaments donnés par Mère Teresa et que les médecins n'avaient pas pu utilisés pour les camps de réfugiés du Bangladesh car ils étaient écris dans les langues européennes qu'heureusement je lisais ou balbutiais pour la plupart.(Il y avaient eu dix millions de réfugiés au moment de la guerre d'Indépendance de 1971, et il en restait encore des centaines de milliers dans des camps proches de la frontière) Du coup, ma place était trouvée : « Ouvre un dispensaire demain et débrouille-toi. Kamruddin qui a 18 ans t'aidera car il parle l'anglais » Et pour loger ? «Tu peux dormir ici ! » - « Je veux dormir avec les gens au cœur du slum » - « Impossible, il n'y a pas de place ! Mais vois donc Lucy Didi » Celle-ci, une jeune chrétienne cheville ouvrière de toute l'action de l'organisation de «**Seva Sangh Samiti, Service d'Entraide sociale »,** en un tournemain, parti à la recherche d'une petite pièce tout en confirmant que c'était pratiquement impossible dans ce slum de 700 m. sur 700 m. abritant alors 58.000 habitants. Elle revint pourtant triomphante après quelques heures pour m'annoncer que dès demain je pourrais dormir dans une pièce inhabitée que personne ne voulait car le dernier locataire s'y était suicidé. Je n'irai pas jusqu'à affirmer que c'est Dieu qui avait été à l'origine du suicide, mais je me plu à croire que c'était lui qui avait guidé la petite Lucy pour me trouver ce logement, **au milieu d'une mini-courée de 12 familles avec 80 personnes où j'allais rester 18 ans.** Pas dans la même pièce cependant, mais dans une toute petite attenante, échangée avec une grande famille**.** Le reste est de l'Histoire !

Et cette histoire n'a pas été forgée par moi, qui aurait été bien incapable de faire la moindre des choses sans la coopération quotidienne et permanente d'indiens volontaires pour m'aider à réaliser des rêves qui s'avérèrent souvent n'être que de belles utopies !

Mes 40 ans en Inde deviendront ainsi

« 40 ans de coopération au service des plus déshérités »

C'est donc quelques uns/unes de ceux qui m'ont permis de coopérer avec eux et elles que nous allions fêter aujourd'hui, 2 octobre 2012. Pour cela, il m'a fallut choisir. Nous avons donc décidé que j'offrirai une récompense à ceux et celles qui ont travaillés de façon très proches **plus de 13 ans** avec moi. Car les autres, il y en a des centaines, et de bien proches collaborateurs des dizaines. Mais beaucoup continue dans leurs organisations sans que je travaille avec, sont décédés, ont quittés pour se marier, ou sont partis dans de plus verts pâturages que ceux où résident nos plus pauvres.

Ceci fait que nos treize élus sont **sept hommes et six femmes** (une rareté en Inde que cette répartition !), **cinq hindous, quatre musulmans et quatre chrétiens** soulignant ainsi notre option interreligieuse dès les débuts : Beaucoup d'entre vous en connaissent la plupart. Si **Kamruddin a coopéré depuis 40 ans, j'ai connu Sukeshi également depuis 40 ans bien que je n'aie travaillé avec elle que 38 ans. Ainsi, je connais Gopa depuis 32 ans, et Marcus et Papou depuis 30 ans.**

De gauche à dr. : Kajoldi, Gopa, Mina, Ebadat, Kamruddin, Noorjahan, Sukeshi, Woheb, Sabitri, Marcus, Papu, et Ephrem. Soritda de Bélari, n'est pas présent, étant infirme à ICOD. On ira le voir à la fin.

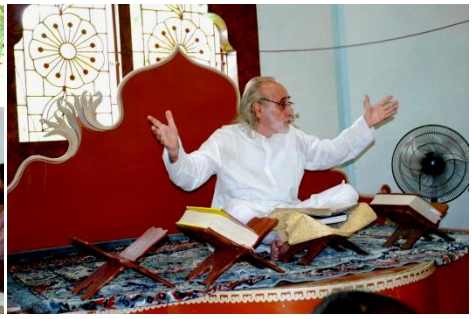
Au début de la cérémonie, je n'ai pas oublié de mentionner ceux qui nous ont précédés et sont décédés : **Dr S.K. Sen, Lucy Singh, Alice John, Mritunjoy Mukherjee de Jhikhira, Laurence Souques de ASSS,** et plusieurs d'autres que personne ne peut connaitre, sauf notre **Pierre Joseph** suisse qui était devenu quasiment indien.

Il fallait aussi remercier en tout premier lieu **le Père Laborde, fondateur de Seva Sangh Samiti en 1966,** sans qui aucun d'entre nous, même pas moi, ne serait ici aujourd'hui. Parti ce jour-là pour la France, il n'en n'était pas moins rappelé et fêté bien que je n'aie jamais travaillé avec lui sinon une partie de la première année. Mais son inspiration était là et restait. Les noms de quelques collaborateurs éminents mais partis ont aussi été remerciés (telle deux chrétiennes comme Sandhya maintenant mariée en Suisse, et Blandina-Diamant Noir, mariée pas loin d'ici et qui continue son action médico-social dans son

village hindou) Sans oublier tous les membres actuels des Comités directeurs de nos sept ONG et les quelques deux mille travailleurs sociaux qui font partie de la relève.

Il faudrait ici relever une équivoque. **« Travailleur social »** est une traduction directe de l'anglais mais porte à confusion. En fait seul le mot bengali/sanscrit est clair : **un « Sebok »** ou une **«Sebika»** est quelqu'un qui se dévoue bénévolement pour les plus démunis, sans salaire, sans horaires, sans vacances, pour ses frères et sœurs et pour Dieu tels Gandhi ou Vivekananda. N'ayant jamais eu de salaire, je suis considéré comme « Sebok ». En fait, c'est bien plutôt hypocrite, car je dépends totalement de la générosité des autres ou des organisations qui ne me laissent manquer de rien. Même et surtout lorsque je ne demande rien. En fait, j'ai bien trop, non en argent, mais en nourriture et vêtements et chambre et tout ! Pour les autres, ils ont leurs familles à faire vivre et travaillent donc pour un salaire, parfois misérable ou minimum, parfois moyen, rarement élevé. Certains d'entre eux, plus impliqués dans le don d'eux-mêmes, sont considérés comme « Sebok », par exemple **notre jeune « Binoy »** qui passe ses temps libres à nous aider, au grand dam parfois de sa jeune nouvelle épouse ! Ou évidemment Sukeshi, Soritda voire Gopa. Et, je l'espère, les treize élus. Mais pas tous les autres, même s'ils travaillent dans des ONG (en soi philanthropiques) et deviennent automatiquement des y a travailleurs sociaux. Car il y a parfois d'énormes abus de pouvoir ou de salaires si leurs Comités directeurs ne sont pas motivés ou, avec les années flirtent avec la corruption ambiante. C'est la plaie des ONG, aussi bien en Occident qu'ici, ou peu à peu les plus qualifiés deviennent d'authentiques **filous de la philanthropie…** Nous avons toujours luttés contre cela, et je pense avons assez réussis, quoique les nouveaux 'travailleurs sociaux ' arrivant avec de gros diplômes commencent à faire d'énormes dégâts partout, leur but étant de se saisir des comités grâce à leurs compétences et de s'octroyer les salaires les plus pharamineux. Et tout au long de l'échelle, la corruption s'étend vers la base, où le vrai « Sebok » devient superflu, voire dérisoire avec ses utopies d'antan ! Pas étonnant qu'on en trouve de moins en moins !

Toutes les sept ONG étaient présentes à la **cérémonie d'action de grâces à notre « Maison de prières pour toutes les nations »** (pour citer le prophète Isaïe) où, avec 300 personnes environ, nous pûmes remercier Dieu pour ces 40 années d'activités communes de mes 75 années de bénédictions. La Bible, le Coran et la Gîta furent lues par nos étudiantes.



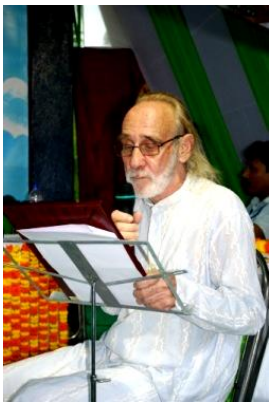
Après le repas pour 700 personnes, la réception principale pu commencer vers deux heures. Plusieurs danses furent exécutées avec enthousiasme par les sourd-muettes de ABC ce qui leur valu des applaudissements sans fin.

Enfin, après que **le présentateur Binoy**, qui a organisé de haute main toute la cérémonie, en eut annoncé l'ouverture avec brio, chacun/ne des décorés allèrent mettre une guirlande devant l'image de Gandhi

Puis, la minute de silence officielle pour accompagner la lutte pour sortir du coma et retrouver toute sa dignité **de notre cher Dominique Lapierre**, si bien entourée par son épouse Dominique. Tous deux aident plusieurs de nos ONG depuis 27 ans et les autres depuis 20, 15, 13 ou 5 ans.

Nous n'oublions pas non plus la coopération si précieuse que nous ont offert les travailleurs de Seva Sangh Samiti, Pilkhana durant les 20 premières années, ainsi qu'**ASSS/AVTM de Paris** aidant par ses fonds depuis…**46 ans** avec une constance rare dans ce domaine transnational. Et tous les autres donateurs, petits ou grands.

Enfin, vint le tour des récompenses : un bouquet de fleurs, l'étole classique indienne donnée à toute personne honorée, la lecture de la plaquette de bois à inscription dorée par moi-même, avec sa traduction en Bengali, le don de cette récompense, puis du trophée, tous différents mais toujours surmonté d'un globe terrestre de cristal. Enfin un petit discours du récipient.



Le défilé des douze bénéficiaires fut applaudi à tout rompre. Quand au treizième, notre Soritda de Bélari sous traction, on lui remit dans son lit en fin de cérémonie ses récompenses.

Je ne sais comment résumer le don des 13 trophées gravés en filigranes dorés expliquant pour chacun/e ce qui a été accompli durant toutes ces années. Je ne choisirai que les deux premiers à titre d'exemple en en traduisant intégralement le contenu, me contentant d'un résumé des autres pour que vous compreniez que si Paris ne s'est pas bâtit en un jour, notre épopée médico-socio-spirituelle non plus:

1. **DR MOHAMMED KAMRUDDIN** (Orphelin de père, bientôt 60 ans): **40 ans de collaboration.**

Bien cher frère,

*Je t'ai rencontré le soir de mon arrivée à Pilkhana, le 24 Octobre 1972.

*Je t'ai demandé de m'apprendre l'anglais contre mon enseignement médical.

*Nous avons commencés ensemble le premier dispensaire le lendemain, et ensuite, après deux ans, le Centre médical de Pilkhana en novembre 1974. Il fonctionne toujours.

*Tu as lancé successivement les dispensaires de slums, de Ghushuri, Tikhiapara, et finalement Shivpur qu'Howrah South Point (P. Laborde) a repris quand tu as quitté.

*Nous avons travaillé ensemble dans les petites inondations de Bhatora en 1973.

* Nous avons démarré le team de secours d'urgence aux sinistrés pendant les Grandes inondations de 1978-9, en premier à Kanshra, ensuite à Jhikhira où nous avons travaillé dans les bateaux durant trois mois sans interruption.

*Tu a toujours été volontaire pour les quatre inondations successives d'Amta II et pour les trois cyclones des Sundarbans.

*Tu as lancé seul mais en me demandant conseil le projet de canal de drainage pour le slum de Bankra aves des donateurs privés.

***Tu as fondé UBA (Association des Frères Unis) en 1986** où tu reste encore aujourd'hui le cœur de cette ONG, surtout après avoir formé un groupe dynamique et plein d'énergie de collaborateurs interreligieux dans ton Comité directeur, dont tous les membres travaillent encore aujourd'hui avec toi. Sans eux et elles tous, qu'aurais-tu pu faire seul ?

*Tu as proposé **le transfert de 50 familles chrétiennes aborigènes pour les reloger dans 50 maisonnettes** en dur. Selon la loi de la famille, ils sont maintenant…500 à s'en partager les pièces !

***Tu es devenu un docteur officiellement reconnu en 1986** après 15 ans d'école du soir, et tu continue jusqu'à aujourd'hui la pratique dans plusieurs slums. C'est depuis quelque temps, à moi de te consulter sur certains cas critiques, l'élève ayant dépassé le maître !

*Quelques années plus tard, tu as ouvert **une colonie pour ex-prostituées à Dhomjur,** en l'honneur de « Mariam, mère du Prophète Issa (Jésus)

*Tu devins **le premier Secrétaire du CIPODA** (Centre de regroupement d'ONG interreligieuses) en 1995 et réussi à embrigader plus de **600 ONG de toutes religions**.

*Tu as toujours été en première ligne pour m'aider à démarrer quelques projets, tout spécialement les Séminaires interreligieux dans divers Districts.
*Enfin, tu as accepté la lourde tâche d'être responsable administratif d'ICOD depuis sa création en 2004 jusqu'en 2009. Tu as même été jusqu'à envoyer ton fils super-qualifié Kamal pour nous aider.

« Pour toutes ces 40 années ensemble, tu ne m'as jamais failli, malgré nos bien naturelles différences d'opinion, et tu as toujours essayé de me rencontrer chaque semaine à Bélari ou ICOD ces douze dernières années. Pour cette fidélité et cette soif d'aider le plus pauvres des pauvres chaque fois qu'il était nécessaire, je tiens à t'exprimer ma gratitude toute spéciale et à appeler les bénédictions du Dieu Tout-Puissant et Compatissant sur toi et ta famille. Je resterai toujours pour toi ton fidèle frère aîné. »

Enfin, sur le socle du petit trophée où se trouve le globe terrestre, l'inscription suivante :

« Mémento pour mes 40 ans en Inde à mon frère Mohammed Kamruddin en remerciements pour 40 ans de coopération au service des plus pauvres. Qu'Allah le Compatissant vous bénisse toi et ton association. Avec tout mon amour et ma bénédiction, ton frère aîné Gaston Dayanand. »

2. **SUKESHI BARUI** (Rejetée à 12 ans par sa famille, environ 55 ans) :**38 ans de collaboration**

Bien chère sœur,

*Je t'ai rencontré pour la première fois lorsque tu avais 16 ans au Bihâr en 1972, pour des vaccinations.
*Tu as été volontaire pour commencer un petit dispensaire du soir pour les aborigènes dans le slum de Shivpur.
*Tu as accepté de débuter seule **le premier Dispensaire de Jhikhira** durant les inondations de 1979, et tu l'as fait tourner pendant neuf ans, soignant un record de **850.000 malades.**
*Dans le même temps, tu as pris la responsabilité médicale et sociale de ce centre avec un dévouement exceptionnel, formant un bon groupe de paramédicales et travaillant avec elles dans les inondations des années suivantes d'Amta, Amragori, Bhatora et Khanakul.
*En 1981, tu as aussi débuté **le premier dispensaire des Sundarbans à Jhorkhali** juste après le terrible cyclone qui fit 350 morts dans ce village alors inaccessible. Tu as aidé à la crémation des cadavres pendant que je traitais les malades de la jungle.
*Tu as travaillé ensuite durant les cyclones de 1982 et 1985 avec tes filles bien formées.
*C'est au milieu de ce travail phénoménal que j'ai été **témoin de ton mariage** dans la cathédrale de Nadia, proche du Bangladesh.

*En 1986, tu m'as demandé de commencer un nouveau dispensaire dans des villages **d'intouchables** encore plus pauvres. **Tu es partie seule à Bélari avec ton fils de 4 ans** que son père avait abandonné avant sa naissance.
* **Durant les douze premières années, tu as traité un million de malades**, ce qui fut l'objet d'une publication particulière en 1998 de l'organisation de Bélari pour ce record.
*Tu as lancé aussi, tout en continuant les soins aux malades, plusieurs autres projets tels dix Comités de femmes de villages (Mohila Samiti), des écoles, des ateliers de fabrication de nourriture contre la malnutrition etc.
*Tu as créé ensuite **deux colonies d'habitations pour des veuves abandonnées**, une à Bélari pour 50 hindoues et une à Kolia pour 50 musulmanes. Les deux colonies sont prospères aujourd'hui.
*En 1996, tu as entrepris un foyer pour cent petits handicapés.
*Tu as ensuite **fondé ABC (« Le Foyer de l'Espoir ») en 1999, devenant la Secrétaire et Papou ton fils le jeune directeur et organisateur.**
*Ce Foyer, transféré en 2003 à Ulubéria - Kathila, devint un **Centre d'Excellence pour 350 handicapés**, la plupart I.M.C., surtout sous l'impulsion de Papou.
*Tu as également **ouvert en 2009 un Foyer pour 60 malades mentales** pensionnaires et de 900 venants de l'extérieur sous traitement, le tout dans un autre District.

> *« Pour ces 38 ans de collaboration intense, je désire exprimer toute ma gratitude. Je tiens aussi à t'assurer de ma profonde amitié et de l'amour et des bénédictions de centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qui t'ont reconnus comme leur grande Sœur aînée.*
>
> *Que le Père de toute Miséricorde vous bénisse, toi et toute ta famille, pour ton dévouement sans faille et pour ton désir permanent d'aider les plus pauvres des pauvres, surtout en temps de calamités ou détresses. Tu sais combien je resterai toujours fidèlement ton frère aîné »*

Pour éviter les longueurs, tout en restant fidèle à tous ces collaborateurs, je ne mentionnerais que quelques points pour chacun et chacune d'eux, mais en rajoutant : Etc., Etc. Ils le méritent bien !

3.MOHAMMED ABDUL WOHEB. (Etudes d'avocat, 60 ans) : 33 ans de coopération.

Bien cher frère,

*__Tu m'as appelé à la rescousse afin de fonder SHIS en 1980__, ce qui m'a donné le privilège de travailler avec vous tous à l'orée des îles des Sundarbans plusieurs années, dans trois dispensaires de prévention de la tuberculose.

* Quand tu as obtenu ton diplôme d'avocat, tu t'es revêtu de la toge et du couvre-chef et tu m'as dit : « C'est la première et dernière fois que je les porte pour être à la disposition des plus pauvres.» Et tu les as enfermés dans une caisse où ils sont toujours.

*Tu as formé immédiatement, à l'aide de notre infirmière chrétienne, des « infirmières aux pieds nus » et de nombreux jeunes travailleurs sociaux dont beaucoup travaillent encore aujourd'hui dans les villages de plus de dix Districts du Bengale.

*__D'innombrables programmes furent commencés__ toujours en me consultant, mais lorsque Dominique Lapierre commença à vous financer, SHIS devint un ouragan de projets dans les domaines éducatifs, médico-sociaux, et de développement rural.

* __La tuberculose fut éradiquée dans des milliers de villages__ et cela devint SHIS spécialité.

*__Notre rêve commun d'établir des Bateaux-hôpitaux__ cabotant entre toutes les îles du Delta des Sundarbans pris corps dans les docks d'Howrah pour les modifier et redessiner afin qu'on puisse y installer radiologie et laboratoire. Quatre bateaux sillonnent depuis ce temps les îles…

*__En 1995, tu devins Président du CIPODA__, centre interreligieux d'harmonie socio-spirituelle.

*Puis, avec tes quelques mille travailleurs, tu as constitué __un étonnant Collège médical__ avec plus de trente docteurs et toutes les spécialités, ainsi qu'une école d'infirmières… Des millions de malades ont été soignés grâce à vos dizaines de dispensaires.

*Tu as enfin essaimé dans tous les coins les plus nécessiteux du Bengale : jungles du Teraï himalayen, jardins de thé, îles aux frontières du Bangladesh, réfugiés divers, repris de justice, etc.

*Tu as aussi aidé ICOD en construisant trois grands bungalows pour la formation des travailleurs sociaux.

Etc., Etc.

Durant ces 33 ans de collaboration, tu as mis en pratique quelques-unes des intuitions que je n'avais jamais été capable de réaliser moi-même. Je tiens à témoigner aujourd'hui de mon admiration pour ton courage, ta persévérance, le génie multiforme de tes réalisations qui ont rendu SHIS célèbre à New Delhi et à l'étranger comme une des meilleures organisations privées du Bengale. Qu'Allah le Tout Miséricordieux te bénisse. Etc.

4. SABITRI PAL : (Célibataire, environ 55 ans) : 32 ans de collaboration.

Bien chère sœur,

*Tu avais 18 ans en 1980 lorsque tu m'as promis que tu ne te marieras jamais pour te mettre à la disposition totale des plus pauvres.
*Depuis ce jour, en tant que **présidente de SHIS**, tu as été admirablement fidèle à ta promesse devant le grand Dieu.
*Etudiant la médecine par le système spécial symptomatique que j'avais composé, tu es devenue efficace et as formé des dizaines de paramédicales, indispensables même pour les docteurs.
***Tu as fondé une école de sourd-muet extrêmement performante**.
*Non seulement tu t'es chargé de toute l'administration de cette énorme organisation, mais tu as donné beaucoup de temps pour permettre aux femmes de prendre des responsabilités, notamment dans votre fameux **'Self-help-groups'** qui a permis la réhabilitation de dizaines de milliers de familles.
*Sans toi en vérité, SHIS n'aurait jamais pu connaître l'efficacité à laquelle elle est parvenue.

Etc., Etc.

Laisse-moi te dire combien ces 32 ans où l'on s'est côtoyé –bien que de loin- m'a permis d'apprécier ton sourire et ta persévérance a travers toutes les difficultés incroyables que toute NGO connaît, malgré la fragilité de ta santé. Que le Dieu Unique de l'Univers te bénisse. Etc.

.

5. SORIT KUMAR SANTRA (Soritda), (Célibataire, membre laïc de la Ramakrishna Mission, 83 ans) : **26 ans de collaboration.**

Ce fut enfin le moment d'aller remettre au cher Soritda ses récompenses. Il les reçu dans son lit de douleurs où il est cloué pour quatre mois. En pleurant ! Il est sous traction, les jambes immobilisées. Et Gopa le soigne comme son propre père.

Frère aîné très cher,

***En mai 1986**, **vous avez fondé le centre de Bélari** et permis à notre infirmière Sukeshi de démarrer un dispensaire qui devint vite un Centre médical.
*Depuis ce jour, j'ai eu la joie de collaborer directement avec vous pour implanter différents projets dans votre commune et les communes alentour.
* Nous avons établis ensemble plusieurs sous-centres, soit de dispensaires, soit d'écoles primaires, soit d'organisation de femmes auxquelles vous teniez beaucoup.

*Membre laïc de la Ramakrishna Mission, vous aviez donné à Bélari comme devise **:"Service, amour, Unité, Sacrifice"**, ce qui me permit de connaître intimement le grand saint Maharaj qui m'a tant apporté. Les chrétiens n'oublieront jamais que c'est grâce à vous et à lui que l'image de Jésus-Christ a été suspendue à l'intérieur de son magnifique temple, grand lieu de pèlerinage hindou.

* En 1995, vous avez accepté de devenir **Trésorier du CIPODA** nouvellement créé.

*****Vous avez constamment encourage Sukeshi pour débuter son centre pour handicapés que vous avez construit par vos plans et vos mains.

*** Pour pouvoir lancer ICOD, vous nous avez permis de le faire sous le nom de votre organisation** afin de pouvoir acheter le terrain, construire les bungalows et recevoir des fonds de l'étranger car nous n'en n'avions pas alors la permission. Cela vous a causé beaucoup de tracas administratifs.

*Durant les huit premières années d'ICOD, vous avez toujours été des plus empressés pour nous aider, nous prêter du personnel qualifié et même **construire en dur un dispensaire public** où vos travailleurs médicaux travaillent encore aujourd'hui. En plus, votre NGO nous a fait don d'une ambulance.

*Je ne peux expliquer ici tout ce que je vous dois, surtout le témoignage de foi envers le grand Ramakrishna, le Saint François d'Assise du Bengale et son disciple Vivekananda et votre absolue confiance en ce Dieu Unique qui nous aime tous, surtout les plus souffrants de nos frères et sœurs.

Etc., Etc.

Je peux finalement dire en toute vérité que vous avez été pour moi durant ces 26 ans un véritable grand frère dont tout le monde apprécie la personnalité et l'humilité, ainsi que votre amour et dévouement infini pour les plus déshérités. Pour cela et pour votre grand respect pour toutes les religions, je remercie le Dieu Saint de nous avoir donné un des plus grands hommes de Dieu en ces temps troublés où nous en trouvons si peu. Et croyez-moi quand je vous dis devant tous et toutes que je resterai toujours votre jeune frère qui vous admire et vous aime. Etc.

6. **NOORJAHAN BEGUM** (env. 50 ans, a perdu toute sa famille lors d'un pogrom) : **25 ans de coopération**.

Bien chère sœur,

*Je t'ai rencontré à Pilkhana au temps de ton mariage vers 1975, après les terribles souffrances endurées par ta famille au temps de bien dramatiques événements.
*Dès le début, tu as essayé d'aider ton mari Kamruddin pour réaliser son travail social, tout en éduquant tes deux garçons.
* En 1987, tu as commencé l'assistance médicale au Dispensaire du slum de Tikhiapara, malgré bien des oppositions dans ta famille et dans le voisinage.
*Tu as établis en 1990 un **Centre d'apprentissage pour des très jeunes veuves musulmanes**, pour leur enseigner avec des professionnelles la couture. Rapidement, des jeunes hindoues et chrétiennes se joignirent à l'apprentissage qui essaima alors dans quatre slums et dans des lointains villages du District.
* **Il y eut plus de 6500 filles qui furent les bénéficiaires** de ce projet à long terme qui dure depuis 22 ans ! J'étais invité chaque année à distribuer des machines à coudre à trois cents apprenties pour qu'elles puissent travailler chez elles et aider leurs familles.
*Il en fut de même pour la broderie sur sari pour les plus habiles.
*Je n'oublierai jamais que tu as toujours tenu à venir m'offrir des cadeaux pour mon anniversaire bon an mal an, alors même que je refusais de le célébrer. Mais tu l'organisais de toute façon avec toutes tes filles et les handicapés à l'association UBA de ton mari.
*Tu es aussi devenue un membre conseillère du Comité du CIPODA en 1995.
***En 2007, tu as fondé une nouvelle ONG appelée « U.S.A.- Association des Sœurs unies »** avec des femmes de trois religions pour enquêter et détecter les détresses dans les slums.

Etc., Etc.

Pour tous ces liens que nous avons tissés durant 25 ans (et plus même !), pour la confiance avec laquelle tu as suivi mes conseils, pour l'amour que tu as donné aux plus pauvres filles musulmanes, souvent déjà veuves avant la puberté et aux chrétiennes et hindoues de Pilkhana et autres slums, je te serai toujours reconnaissant. Qu'Allah le Bienveillant et Miséricordieux te guide, te bénisse abondamment et récompense ta famille toute entière. Etc.

7. EPHREM TIRKEY (Aborigène frère du Prado, 71 ans, né dans les jungles de l'Orissa) : **21 ans de collaboration.**

Très cher frère en Christ,

*Tu es venu du nord du Bengale pour **vivre avec Marcus et moi en 1989**, comme un postulant dans notre fraternité du Prado.

* Comme professeur qualifié, tu as enseigné dans les centres du Père Laborde et y est devenu recteur. Tu as aussi travaillé avec la paroisse comme membre de l'Association St Vincent de Paul pour le relèvement des indigents.

*Tu **as établis en 1992-3 une grande école pour les plus pauvres étudiants de** la grande banlieue d'Howrah où aucun enseignement n'était prévu pour les centaines de milliers d'immigrés parlant hindi. Rapidement, tu devins le Recteur avec six professeurs pour 500 élèves des huit premières classes. Tu enseignais aussi l'anglais que tu étais le seul a parlé.

***En 1993, tu as fais ta promesse perpétuelle au Prado** entre les mains de l'Archevêque de Kolkata.

*Il y a quelques années, tu as construit pour des religieuses chrétiennes un internat pour des filles musulmanes guéries de la tuberculose mais encore en scolarité.

*De même, une **clinique privée** suivit bientôt pour offrir des opérations gratuites aux plus pauvres du secteur, avec l'aide de médecins bénévoles de grands hôpitaux de Kolkata.

*ICOD en a bénéficié puisque nous avons envoyés de nombreux malades pour opérations ainsi que des filles aborigènes pour suivre l'école en Hindi.

Etc., Etc.

Durant ces 21 ans, dont six de partage à trois d'une pièce dans les slums, nous avons toujours préparés de concert tous tes projets, mis en œuvre par tes amis de langues Hindi, Oraon, Sadri ou Munda. Je te suis vraiment gré de la façon dont tu t'es inséré à l'intérieur de tous ces slums, dont la mentalité est si différente de ce que tu avais connu chez les franciscains. Permets-moi de te remercier d'avoir pu travailler si longtemps avec toi et de pouvoir te rencontrer chaque dimanche dans ta lointaine école, apprécier ton sourire permanent et parler de l'amour du Christ pour tous. Je prie le Père de toute Miséricorde pour qu'il t'obtienne les désirs de ton cœur en suivant fidèlement les traces de Jésus notre Maître et frère qui nous demande d'aimer tout homme et toute femme « comme Il nous a aimé ». Crois en mon amour fraternel profond et en ma reconnaissance. Etc.

8. <u>TAHAMINA PARVEEN</u> (Fille de Woheb, scolarité non terminée, environ 34 ans) : <u>**22 ans de collaboration**</u>.

Bien chère petite sœur,

*A la fin des années 80, une petite fille du bord des Sundarbans me dit : « Oncle, je veux devenir travailleuse sociale comme toi »

*C'est ainsi qu'à **16 ans, tu créas seule une école musulmane**.

***A 18 ans, tu en avais la responsabilité de onze, dont une hindoue, avec plus de 1000 étudiantes**.

*Quand tu venais à Bélari, tu me disais toujours : «Je ne me marierai qu'avec un homme qui veut aider les pauvres » On a trouvé la perle et sa famille m'a proposé d'être le « parrain» de la mariée.

*Les parents du marié ont trouvés l'idée si intéressante qu'un chrétien soit parrain d'un mariage musulman, qu'ils ont trouvés de leur côté un hindou pour jouer ce rôle. Mariage vraiment original islamo-hindo-chrétien qu'il est presque normal que la presse s'en soit saisie !

*Tous deux avez fondés presque immédiatement après, **en 2000, un centre pour handicapés en pleine campagne appelé « Paras Padma-La touche du lotus »** que beaucoup de jeunes parmi les expatriés européens connaissent pour y avoir passé quelques mois.

*Chacun et chacune apprécient l'esprit de famille où **60 jeunes handicapés physiques** se réhabilitent physiquement et intellectuellement, leurs résultats scolaires étant brillants.

Etc., Etc.

Chère Mina, crois en ma fierté d'avoir aidé une si jeune fille à devenir fondatrice et Secrétaire d'une si belle organisation qui soulève même des louanges de l'étranger. Je resterai toujours pour toi l'oncle que tu as connu il y a 22 ans, encore que je pense que tu es devenue entre temps plutôt ma 'petite-fille'. Qu'Allah le Tout-Compatissant te protège et te bénisse. Je prie pour qu'Il t'accorde une vie toute donnée pour celles et ceux qui souffrent d'handicaps physiques et que ta vie soit pleinement heureuse. Reçois ma bénédiction fraternelle. Etc.

9. **MARCUS TOPPO** (Aborigène Oraon, frère du Prado, né dans une hutte le long des rails de Howrah) 25 ans de coopération.

Cher petit frère,

*En 1977, à treize ans, tu me demandas si tu pouvais devenir Frère du Prado comme moi. Je t'ai conseillé de continuer de travailler dans ton atelier de soudeur. **Tu m'as rejoins à Pilkhana en 1986**, avec une vie commune de conditions de vie très dures, difficile –mais joyeuse - car tu n'avais même pas de vacances à Noël ou à Pâques.

*__En 1991, tu as fondé « HELGO » et est devenu Secrétaire__ d'une grosse organisation s'occupant de la réhabilitation des enfants des rues ou de ceux qui travaillent comme esclaves dans les ateliers de sous-traitance. Tu en as sorti plus de 160 et as établi un internat pour eux.

*__En 1993, tu t'es engagé définitivement au Prado avec Ephrem__ pour que ta vie soit réellement consacrée aux plus pauvres au nom de Jésus-Christ..

* Puis tu t'es engagé dans des activités islamo-chrétiennes, surtout après qu'Helgo ait passé en d'autres mains et à Jalpaiguri, tu es devenu responsable de 'Caritas' pour la prévention de la malaria.

h*__En 2007, tu es devenu responsable du Foyer des 35 hommes et garçons déshérités d'ICOD ainsi qu'Assistant-secrétaire.__

*__En 2011, tu as accepté la coresponsabilité du nouveau Comité interreligieux du CIPODA.__

Etc., Etc.

Tu sais bien petit frère, combien je te suis reconnaissant d'être resté si proche de moi et de t'être pleinement lancé à la suite de Jésus-Christ et des plus paumés de nos frères. Durant ces 25 ans, tu m'as toujours considéré comme ton Gourou alors que je n'en suis vraiment pas digne. Je prie de tout mon cœur que tu continues sans peur ce que tu as commencé, même après ma disparition, quand bien même tu le feras sous d'autres formes. Ma gratitude envers toi repose en Christ. Etc.

10.__(GOPA) GHOSH__ (fille de mon ami leader marxiste, environ 46 ans, mariée avec un malade mental) :

__16 ans de coopération directe__.

Bien chère sœur,

*Quand je t'ai rencontré à sept ans, tu as dis à ton papa devant moi: « Je ne veux pas d'anglais chez nous. Ils ont trop exploités l'Inde ! » Ton si doux père, leader marxiste auquel je dois tant, t'as alors expliqué que tous les étrangers n'étaient pas des exploiteurs.

*Cela ne t'a pas empêché de devenir à 14 ans assistante-infirmière dans le nouveau dispensaire de Bagnan où tu fus vraiment appréciée par les filles que Sukeshi et moi avions formées.

*En 1996, après ton mariage malheureux, tu travaillas dans ta belle-famille au Bihâr (Patna) dans un grand hôpital et a ton retour, tu offris tes services à Sukeshi pour le nouveau centre d'handicapés de Bélari, tout en restant jusqu'à ce jour responsable de ton mari malade mental.

*Quand Sukeshi dû partir, **tu devins responsable des cents petits handicapés jusqu'au transfert à Uluberia**.

*Ensuite, en 2003 Sukeshi te transféra à ICOD pour que tu puisses commencer avec moi le nouveau centre d'orphelines et de déshérités. **Tu devins ainsi co-fondatrice ainsi que Secrétaire générale jusqu'à ce jour.**

*Chacun sait que sans ton aide, je n'aurais pu créer seul à mon âge cette Organisation.

*Tu es ainsi devenue, non seulement **la Responsable générale d'ICOD** mais encore la « Maman de tous », tout en te spécialisant dans les projets sponsorisés par le gouvernement de danses, chants, broderies et couture.

*C'est grâce à toi que nous avons si bien réussi à **organiser mariages, crémations et même enterrements** de musulmans, voire une chrétienne. Ta qualité de Brahmine t'a permis de faire toi-même les 12 ou 13 Poujas nécessaires durant l'année sans faire toujours appel à un prêtre Poujari.

*Malgré ta haute-caste, tu n'as jamais répugné à laver les intouchables ou les musulmans, manger avec eux, les prendre là où tu vis pour les aider à mourir avec dignité, etc.

* Enfin, **les deux enfants que tu as adopté** (Rajou, unijambiste trouvé à la gare à huit ans et mort à 22 ans, mais qui restera toujours avec nous) et Rana-Envoyé-de Dieu, abandonné sur la route le jour même de sa naissance, **ont amenés sur ICOD des bénédictions qu'aucune autre ONG ne peut avoir.**

Etc., Etc.

Pour ton travail depuis 32 ans, et pour le dévouement et la générosité que tu as mis dans tes responsabilités des 16 dernières années pour tous et surtout pour les malades et mourants, même criminels, je suis vraiment plein de gratitude pour ta coopération. Je te fais aussi confiance pour continuer à **maintenir l'esprit interreligieux d'ICOD** après ma disparition. Continue d'aimer individuellement chaque orphelin ou défavorisés, spécialement les bébés que Dieu te donne pour les aimer comme tu l'as fait pour tes deux grandes filles.

Et permet-moi d'espérer que Devdut ton fils adoptif qui a huit ans est toujours premier de classe dans son collège d'anglais, soit un de ceux qui prenne la relève et devienne un travailleur social de la quatrième génération que j'ai connu depuis 40 ans. Et que le Seigneur Tout-Puissant du ciel et de la terre te bénisse, toi, ton mari, tes deux filles et leurs maris et toute ta famille d'ICOD. Etc.

11 EBADAT MONDOL (simple technicien, mais très qualifié, environ 35 ans) : **13 ans de coopération.**

Bien cher petit frère,

*J'ai eu la grande joie de te connaître juste avent ton mariage avec Mina et d'assister à la cérémonie comme tuteur en 1999.

*Ma joie fit encore plus grande quand **tu créas peu après avec elle le centre pour handicapés de Paras Padma à l'orée des Sundarbans.**

* Tous ceux et celles qui ont passés dans votre centre, tout spécialement les envoyés de « Thérapeutes du monde » qui sont venus créer le centre de physiothérapie pour former vos filles, ont dit leur bonheur et enthousiasme d'avoir travaillé avec vous.

*J'ai admiré entre autre votre nouvel atelier et le parcours d'Hydrothérapie dans l'étang même.

*Tous les autres projets (dispensaires, sous-centres, écoles enfantines, etc.) ont été longuement pensé avant d'être réalisés, car tu es non seulement un travailleur de base mais encore bon connaisseur de l'administration possédant bien l'anglais et l'informatique.

*Je peux dire aussi combien toi et ta femme ont inspirés notre secrétaire Gopa d'ICOD.

Etc., Etc.

Je te reconnaitrai toujours comme un des meilleurs travailleurs sociaux que j'ai connu, compétent et compatissant et prêt à faire face à toutes difficultés. Qui n'ont pas manquées d'ailleurs. Ton large sourire et tes motivations ont montrés à tous que la jeunesse est loin d'être un obstacle pour un travail sérieux et en profondeur, surtout dans le domaine interreligieux si cher à mon cœur. Pour ces treize ans de travail en collaboration, reçois la bénédiction d'Allah et la mienne. Etc.

12 **KAJOL MAITY** (Célibataire, environ 55 ans) : **13 ans de service commun**.

Bien chère grande sœur,

*Vous êtes arrivée à Bélari en 1999 au service des enfants handicapés.

*Vous vous êtes offerte pour démarrer **un Centre pour femmes malades mentales** à 10 km de là et bien que vous ayez une très haute formation, vous avez accepté de rester avec elles 24 heures sur 24.

*Malheureusement, vous avez été obligée de revenir à Bélari à cause des menaces et des bombes lancées par des membres désœuvrés de partis politiques refusant cette présence.

*Vous avez ensuite **transférés vos malades à ICOD en 2003**, même avant l'ouverture officielle.

*Vous avez organisé et supervisé seule ce centre, bien qu'avec l'aide de Gopa. Jusqu'à aujourd'hui, il a vu passer près **de 300 femmes souffrant de maladies mentales** dont la plupart ont été réhabilitées ou rendues à leurs familles.

*Vous avez ouvert une clinique de consultation psychiatrique deux fois par mois avec un médecin hautement qualifié.

* **Sur les 80 pensionnaires en permanence**, plus de la moitié ont été trouvées sur les routes sans adresses de leurs familles. Celles qui sont le plus touchées (complètement folles) sont dans des pièces séparées d'où elles ne sortent qu'accompagnées si elles peuvent marcher.

*Trois d'entre elles actuellement ont quatre jeunes bébés ou enfants que vous élevez avec tendresse et grand soin, malgré la pression de votre présence 24 heures sur 24.

*Les deux expatriées qui ont passée quelques mois avec vous, tout spécialement Mélanie de Fribourg, ont été absolument fascinées par la qualité de vos services et la patience de votre personnalité, même si les locaux sont les plus simples possibles et n'offrent pas les services que l'on trouve dans de plus grandes institutions.

Etc., Etc.

Permettez-moi de vous dire combien je vous suis reconnaissant d'avoir fait tourner ce centre appelé « Mère Teresa » durant 13 ans. Que le Seigneur de Gloire de la Bhagavad Gita vous comble de grâces et vous aide à continuer longtemps ce service précieux à l'humanité souffrante. Etc…

13 JOHN-MARY BARUI (PAPOU) (Fils de Sukeshi, hautement qualifié, 30 ans) : **13 ans de collaboration.**

Bien cher petit-fils,

*Tu es le plus jeune d'entre tous puisque j'ai eu le plaisir de te tenir dans mes bras **à la maternité en1982,** alors que ton père t'avait déjà abandonné peu après le mariage avec ta chère maman Sukeshi. J'ai eu aussi le privilège de devenir ensuite **ton parrain de baptême**.

*Durant les 17 ans où je vins à Bélari chaque semaine, j'ai eu souvent l'occasion d'être fier de toi, de tes résultats scolaires et surtout de ton amour pour les handicapés que ta maman soignait, et pour ton désir constant de t'occuper des vieillards ou des lépreux.

***A 17 ans, c'est toi qui a réuni 18 petits paysans pour leur proposer de vendre leurs terrains pour bâtir ICOD, dans un endroit idéal où je n'étais jamais allé.**

*Ces deux hectares de terres alluviales ont pu ainsi être **achetés grâce à toi en 2000**. Comme j'étais fier de toi !

*Entre temps, tu as transféré à Kathila, Ulubéria, le centre des handicapés pour en faire un **« Centre d'excellence »** reconnu même par le gouvernement et **dont tu as été et est encore le directeur et l'âme créatrice.**

* 330 enfants sont pensionnaires, mais plus de **20.000 handicapés** (surtout I.M.C.) sont suivis par les services d'ABC dans plusieurs Districts.

***12 écoles** ont été ouvertes par toi personnellement dans les zones les plus abandonnées de quatre Districts, mais la plupart du temps inaccessibles durant la mousson à cause des inondations annuelles.

*Je voudrais insister sur la façon exemplaire dont tu as organisé avec ABC **les secours durant le tsunami de 2004-5 dans les lointaines îles Andamans**. Vous avez même été invités à construire des maisons dans les îles Nicobar, interdites pourtant à toute NGO indienne, à cause de la proximité des côtes du Myanmar et de l'Indonésie.

*Ton mariage avec Sanghita et tes deux beaux enfants (ta fillette vient de fêter ses six mois) n'ont en rien changé ton attitude et ton enthousiasme envers ton travail, ni à continuer dans le même temps de prendre grand soin de ta maman dont la santé est loin d'être bonne.

Etc., Etc.

Cher Jean-Marie, tu m'as donné bien des raisons d'être fier de toi durant ces trente années, et je remercie le Seigneur Jésus de t'avoir spécialement béni depuis ta naissance pour te permettre de te consacrer aux plus souffrants, tout spécialement ces 13 dernières années. J'espère sincèrement que ton fils Ricky deviendra un jour aussi un membre de la quatrième génération de travailleurs sociaux que j'ai rencontré depuis mon arrivée en Inde. Que le Seigneur Jésus te donne Sa compassion pour continuer ton travail d'amour. Etc.

Long parchemin offert par ABC et Papou, lu à haute voix.

Sourds et muets en chanteur 'Baul' et après avoir lancé la poudre violette en apothéose.

Ce fut donc une excellente journée qui restera sans doute comme une pierre blanche dans la mémoire de tous ceux et celles qui y ont participés. Quant à moi, ce ne fut ni un commencement, ni un achèvement, mais simplement une étape collective dans cet essai permanent de transformer l'amour humain – qui est toujours acte divin – en un amour social qu'on peut appeler 'charité' mais qui en fait est un autres aspect de l'amour divin **car il est avant tout don de soi, sans aucune autre motivation. Toute notre vie ainsi fondée sur l'Amour,** transcende l'espace, le temps, les divisons sociales et religieuses et offre un avant-goût de **l'harmonie universelle** qui devrait être déjà la nôtre sur terre avant d'être ce que toutes les religions espèrent, celle de l'Au-delà**.** Je rajoute cette brûlante réflexion de l'indianiste de renom R. Pannikar que j'ai souvent médité : « Quiconque fait l'expérience de l'amour fait l'expérience de la grâce – et avec elle, de la joie, de la beauté, de la paix et aussi, de façon plus mystérieuse, de la vérité et de la bonté » En ces activités interreligieuses, je ne fais pas du 'travail social', je 'fais' de l'amour. Et même, en vérité, aujourd'hui, « j'ai fais l'amour ! »

Et pour moi qui crois que Dieu est infini, je sais ainsi qu'il est **proche de tous et de toutes dans la même mesure.** Car nous sommes tous unis dans l'amour, comme en cette journée bénie où hindous, chrétiens, musulmans et quelques agnostiques et marxistes ont connu l'Unité en toutes ses harmoniques. Il ne nous reste plus qu'à apprendre comment y rester.

Très fraternellement,

Gaston Dayanand, ICOD,

31 octobre 2012